

EDITORIAL



En ce matin gris, pluvieux, j'ai envie moi aussi d'incriminer le temps. Pourquoi ne fait-il pas beau aujourd'hui alors que je veux faire un footing. Ce qui compte, c'est ce que je veux faire, moi, maintenant, sans tenir compte des autres, des nuages, ou du vent. Je m'amuse bien sûr, je provoque même un peu.

Mais au sortir d'un hiver, somme tout normal, je me remémore les réflexions les téléphones entendus : il fait froid et cela dure depuis...qu'est-ce qu'il neige cet hiver... les routes sont impraticables...Ce qui est curieux, il neige toujours plus sur certaines routes, d'autres ou les mêmes sont beaucoup plus gelées qu'ailleurs...Mais qu'est-ce qui m'arrive, je suis réellement de mauvaise humeur ce matin ! Non ce n'est pas ma nature et si je relie ces quelques lignes déjà écrites, je me dis qu'il est bon de n'avoir que ces motifs de se plaindre. Ceux qui souffrent, qui ont perdu un être cher ou proche, qui sont victimes d'un tremblement de terre ou d'un tsunami, pour tous ceux-là, la simple grisaille météorologique est toute secondaire. Allez, c'est le printemps, il ne pleut déjà plus, je vais pouvoir faire mon footing.

Outre mon humeur, ce qui n'a pas beaucoup d'importance, ces quelques pages portent la réflexion de certains d'entre nous, la vie de nos écoles, de nos associations, de notre collectivité. Une vie avec ses hauts et ses bas, mais si on veut bien y regarder, est faite de grands confort.

Prendre le temps de les lire, c'est dire merci à ceux qui ont bien voulu y contribuer.

A tous j'en souhaite une bonne lecture.

Edmond Genoud

